

EXPANDED PEDAGOGIES and RESEARCH
in ARCHITECTURE CINEMA / CINEMA ARCHITECTURE
RECHERCHE et PEDAGOGIE ELARGIES
en ARCHITECTURE CINEMA / CINEMA ARCHITECTURE

ULB-CIVIS Hub 4. Cities, territories, mobilities (ULB, AMU, UB) en collaboration avec ENSAB Rennes, appellent à trois journées d'études autour des pédagogies et de la recherche élargies en architecture et cinéma. Cet appel est aussi l'occasion de présenter, discuter, échanger et mettre à l'épreuve certaines idées du projet EU-TRAC soumis dans le cadre CIVIS-Hub 4 qui vise à ouvrir un Pôle Européen de Recherche et d'Enseignement en Architecture et Cinéma et un Master spécialisé dans ce domaine d'études transdisciplinaires.

Par-delà du rapport entre l'architecture et le cinéma qui a été richement exploré durant ces dernières années, le présent cycle de conférences et de tables rondes se donne comme mission d'associer ces deux disciplines non pas par comparaisons et distinctions mais plutôt par hybridation intégrale en le considérant comme un nouveau domaine d'études à part entière. Il s'agit d'initier une nouvelle plateforme de rencontres qui est aussi un laboratoire d'expérimentation et un champ de recherche qui pourrait s'avérer innovant. Dès lors, il est nécessaire de l'identifier et de l'observer, dans son existence hybride pour le reconnaître en tant que tel, comme un domaine original fécond. Par ailleurs, depuis une vingtaine d'année, cette hybridation a été graduellement pensée et inexorablement formée par différents auteurs dans de multiples lieux.

Pour qu'il puisse véritablement naître à soi-même et au monde, pour qu'il soit augmenté et reconnu comme territoire créatif à part entière, mais aussi productif d'événements, de pensées et d'objets qui lui sont propres, il est indispensable de le nommer et considérer en tant que tel. Il est en soi un lieu doté d'existence propre, les deux termes, inversables, forment un tout : cinéma-architecture / architecture-cinéma. Sa force consiste dans cet entrelacement qui le transforme en une terre d'accueil, évolutive, de toutes sciences, de tous arts et de toutes manifestations de vie et de pensée.

Constructions de pensées et événements avant-coureurs.

Ces dernières années nous avons assisté à l'apparition de plusieurs ouvrages et articles mettant en relation le cinéma et l'architecture. Les deux disciplines sont apparues conjointes de manière singulière ou en y croisant dans cette hybridation d'autres disciplines ou techniques, mais aussi en associant trois domaines d'application de cette pensée-expérimentale portée spécifiquement sur ce territoire intermédiaire : la recherche, la pédagogie et l'engagement socio-politique et civique.

Une liste non exhaustive de références permet de mettre en évidence les multiples manières d'aborder le sujet et aussi l'importance donnée à la recherche de points communs et de distinctions entre ces deux domaines d'études. Même si notre démarche vise cependant à accepter de confondre les deux disciplines, de les fondre l'une dans l'autre, pour davantage partir à la découverte de cette fusion novatrice, certaines de ces études la préfigurent :

- en 2003¹ : *Global Cities. Cinema, Architecture, and Urbanism in a Digital Age* – L'ouvrage déchiffre « les topographies des villes dans le cinéma, l'architecture et l'espace urbain » pour saisir la richesse des compréhensions de la mondialisation et avertit sur le fait que « les complexités des villes mondiales nécessitent une approche multidimensionnelle et multidisciplinaire si nous voulons comprendre les problèmes ainsi que les possibilités de nommer et de récupérer un sens du lieu, de la communauté et de l'ancrage temporel aujourd'hui »²
- en 2008³ : *Cities and cinema* de Barbara Mennel Le livre démontre l'importance d'étudier la relation entre le film et l'espace urbain depuis le début du 20^e siècle en parlant de l'historique de l'influence des films sur les villes et en théorisant le rapport entre les études urbaines et cinématographiques à travers des méthodologies empruntées des deux disciplines.
« Ce livre parle de films qui non seulement réfléchissent et commentent les problèmes urbains, mais créent également des visions cinématographiques des villes au-delà de ce que nous vivons dans notre vie quotidienne. »
- en 2011 : deux journées d'études⁴ qui ont réuni des artistes, architectes, vidéastes, chercheurs en cinéma et audiovisuel, professeurs en esthétique du cinéma, en architecture, cinéma et médias, paysagistes,

1 *Global Cities. Cinema, Architecture, and Urbanism in a Digital Age*, Edited by Linda Krause and Patrice Petro, ed. Rutgers University Press, 2003, New Brunswick, New Jersey, and London

2 *ibid.* p.11, extrait de l'introduction signée par les éditeurs Linda Krause (associate professor in the Department of Architecture at the University of Wisconsin–Milwaukee) et Patrice Petro (professor of Film Studies at the University of Wisconsin–Milwaukee) traduction libre du texte original : « In deciphering the topographies of cities in cinema, architecture, and urban space, this volume contributes to this larger effort of restoring richness and complexity to our understanding of globalization. »

3 Barbara Mennel, *Cities and Cinema*, ed. Routledge, 2008, London, New York

4 organisées au Carrefour des Arts et des Sciences à Montréal et au Pavillon de la Faculté de l'Aménagement de l'Université de Montréal par deux laboratoires de recherche de Grenoble (Laboratoire des « Métiers de l'histoire de l'Architecture, Edifices-Villes-Territoires » de

étudiants et théoriciens de l'art. Les échanges ont donné naissance à l'ouvrage *In situ-de visu-in motu. Architecture, cinéma et arts technologiques* sorti en 2014⁵ qui explore une question centrale :

« comment ... (la) porosité ... des arts technologiques et du cinéma pourrait concourir à la transformation de la conception architecturale du territoire en un processus ouvert d'avantage en lien avec la société »

- en 2015⁶ : le 3e volume des Conférences de Malaquais intitulé *Architecture & CINEMA*
« recense une année de discussions et de débats sur la place du cinéma en architecture et sur les liens entre le 1er et le 7e Art »⁷,
- octobre 2015 : Deux journées d'études *Architectes cinéastes, cinéaste architectes* ont eu lieu à l'INHA, Paris et à l' ENSA Normandie pour questionner le :
« passage de l'architecture comme art de l'édification à sa mise en mouvement par le récit cinématographique »
- en 2018 : *The Chameleon Effect, Architecture's role in film* par Dieter Froehlich, dont l'objectif est de :
« Considérer les villes et leur pulsation de vie d'un œil architectural-cinématographique, c'est en même temps construire un point de vue complexe à la fois multiple et simultanément interconnecté - c'est-à-dire construire une vision extensive, inclusive et nouvelle qui ne sépare pas, ni ne juxtapose ou stratifie mais intègre dans une nouvelle vision les deux à la fois »⁸
- en 2021⁹ : dans *Architecture, Philosophy, and the Pedagogy of Cinema*, l'auteur émet l'hypothèse qu'en relisant Walter Benjamin en partant de la philosophie radicale du cinéma d'Alain Badiou, seront découvertes des catégories et des concepts nécessaires au renouvellement de l'analyse critique de l'architecture aujourd'hui. Ainsi l'auteur soutient l'idée que:
« L'étude de l'architecture à l'académie reste isolée des réflexions philosophiques sur le cinéma. L'implication de ce fait, à tout le moins, est que la théorie politique des « masses » est absente de la théorie et de la pédagogie de l'architecture. Cette absence indique, entre autres, que l'enseignement de Walter Benjamin n'est jamais entré de façon sérieuse dans la pédagogie de l'architecture à l'académie. Au début du XXe siècle, Benjamin était le seul penseur à associer la construction au cinéma comme deux « arts de masse » fondamentaux conditionnés par la technologie comme terrain d'entraînement pour l'appareil perceptif du sensorium humain. »¹⁰
« Ce n'est qu'alors que l'architecture pourra retrouver son statut d'« art de masse »... et reprendre sa fonction de seule « forme d'art » destinée à la pédagogie politique des masses, qui lui avait toujours appartenu à l'origine avant l'invention de cinéma. »¹¹
- juin 2022 : Book launch : *Radical Pedagogies*, au CIVA Bruxelles¹² met en discussion :
« L'évolution de l'enseignement de l'architecture après la Seconde Guerre mondiale et son impact sur les défis contemporains rencontrés ... Ces expériences radicales visèrent à bouleverser les fondements de la discipline (d'architecture) ainsi que les hypothèses admises portant sur la nature de l'architecture » « en décentrant la construction, en imaginant de nouveaux rôles pour l'architecte et de nouvelles formes de pratiques participatives. »

l'ENSA Grenoble) et de Montréal (Laboratoire de Recherche-Création « MedialabAU » de l'Ecole d'Architecture de l'Université de Montréal)

5 *In situ-de visu-in motu. Architecture, cinéma et arts technologiques*, ouvrage dirigé par Irena Latek, Sophie Paviol, Clotilde Simond, Françoise Very, Infolio, 2014, Clermont-Ferrand.

L'ouvrage a été suivi de conférences, données dans plusieurs cadres universitaires, comme par exemple : la Conférence publique de Clotilde Simond « Penser l'architecture avec le cinéma, une mise en perspective historique de leurs relations », le 8 février 2022, Aménagement, Architecture/ Université de Montreal <https://amenagement.umontreal.ca/la-faculte/evenements/activite/news/eventDetail/Event/conference-publique-de-clotilde-simond-sur-larchitecture-et-le-cinema/>

6 L'ouvrage sorti en 2015 est dédié par Nasrine Seraji, directrice de l'école, « en l'honneur de Serge Toubiana qui a été président du CA d'ENSAPM entre 2009 et 2013 » et consigne pas moins de 15 conférences-débats.

7 *Architecture & CINEMA - Les conférences de Malaquais / 3*, collectif éditeur : Jean Attali, Alain Bergala, Frédéric Biamonti, Patrick Bouchain, ed. Infolio, 2015, Paris

8 Dieter Froehlich *The Chameleon Effect, Architecture's role in film*, traduction libre du texte original: " Regarding the cities and their pulsation of life from an architectural-cinematographical eye is at the same time building a complex point of view both multiple and simultaneously interconnected - that means constructing an extensive, inclusive and new vision which do not separate, neither juxtapose or stratify but integrate into a new vision that is made of both

9 Nadir Lahiji, "Architecture, Philosophy, and the Pedagogy of Cinema", ed. Routledge, 2021, London, New York

10 *ibid* p.10 traduction libre de « The study of architecture in the academy remains insulated from philosophical thoughts on cinema. The implication of this fact, at the very least, is that the political theory of 'masses' is absent in the theory and pedagogy of architecture. This absence is an indication, among other things, that teaching Walter Benjamin has never entered in any serious fashion into the pedagogy of architecture in the academy. In the early twentieth century, Benjamin was the only thinker who coupled building with film as two fundamental technologically conditioned 'mass arts' as the training ground for the perceptual apparatus of the human sensorium. »

11 *ibid* p.XVI traduction libre de "Only then can architecture recover its status as "mass art", as I will argue, and resume its function as the only "art form" intended for the political pedagogy of the masses, which had always belonged originally before the invention of cinema."

12 rencontre au Centre International de la Ville et de l'Architecture autour du livre *Radical Pedagogies* issu en mai 2022 ayant comme éditeurs Beatriz Colomina, Evangelos Kotsioris, Anna-Maria Meister ; avec des contributeurs tels qu'Hilde Heynen, Vanessa Grossman, Silvia Franceschini, Ivan Lopez Munuera, Dirk van Heuvel et Mark Wigley

Parmi les événements et écrits précédents, notons déjà qu'aujourd'hui plus que jamais, dans le contexte de la globalisation et de la nécessité de reconstruction de nos espaces, valeurs et pensées collectives, l'architecture et le cinéma sont fortement sollicités à se parler.

Mais plus encore, lors de ces deux journées d'études programmées à Bruxelles en septembre 2022, il sera examiné comment et en quoi l'hybridation entre l'architecture et le cinéma pourrait donner naissance à un domaine nouveau fait de ce qui est « *même* » dans l'un et dans l'autre et de ce qui pourrait former cet « *en commun* » cohérent et fertile qui est *architecture et cinéma à la fois*. Il se fait qu'à travers nos pratiques, nos pédagogies, nos expériences et nos recherches, nous avons saisi à certains moments que les frontières entre architecture et cinéma se brouillent au point où aucune comparaison, mise en parallèle ou analogie ne puissent encore se faire distinctement. Cet « *en commun* » est un territoire de confluence, d'existence commun qui se fait tantôt architecture tantôt cinéma ou encore philosophie, géographie, anthropologie ou politique car cet *en commun architecture-cinéma/cinéma-architecture* est directement lié à la vie et à son environnement.

Le philosophe Jean-Luc Nancy qui théorise la notion précise que le « *en commun* » n'appartient pas aux œuvres ou aux productions communes, ni même aux mises en commun, mais c'est justement « ce qui reste, ce qui persiste une fois l'œuvre délivrée et ce qui continue à faire communauté par-delà ou en deçà d'une production ou d'une action commune »¹³.

Nous cherchons donc à comprendre, à saisir, à s'emparer de ce qu'est cet *en commun architecture-cinéma/cinéma-architecture* qui survit dans nos pratiques de ces deux domaines, après l'œuvre et donc après la production de films, d'artefacts et de savoirs, et qui donne corps à ce territoire multidisciplinaire dont on peut dire qu'une fois découvert, travaillé, enseigné, expérimenté, s'enrichit sans cesse de lui-même et de ce qu'il laisse soupçonner comme potentiel infini de création-pensée-action.

Trois journées d'études : Architecture- Cinéma/Cinéma-Architecture
26-28 septembre 2022, Bruxelles, ULB/Faculté d'Architecture (Place Flagey).

Les séances de panels s'inscriront à la suite des références, communications et événements qui ont eu lieu en amont et en continuation d'une récente réunion à Bruxelles autour des Pédagogies radicales (présentation du livre du même titre par Beatriz Colomina & all) dont la séance a été levée sur la question sous-jacente : *Quelles sont les possibilités de réactualisation des pédagogies radicales dans des formes adaptées au contexte environnemental, socio-politique d'aujourd'hui ?* La dernière proposition de la séance de juin dernier autour des « Radical Pédagogies » suggérait, sans le dire explicitement, qu'un territoire d'hybridation architecture-cinéma/cinéma-architecture pourrait justement présenter ce territoire fertile, cette plateforme pluridisciplinaire d'accueil et de création de nouvelles pédagogies, de recherches innovantes multiformes, ainsi que de rencontres avec les opérateurs socio-culturels, les politiques et la société civile.

De plus, lier les productions et recherches sur l'image-mouvement du cinéma à la transformation des villes et territoires, c'est connecter le mouvement avec la matérialité des lieux. Le film rencontre l'architecture, il insère temps et mouvement dans la pensée de l'espace. La thématique CIVIS « Cities, Territoires, Mobilités » génère des questionnements sur les notions de mobilité, d'espaces ouverts, sur les enjeux sociaux actuels, la migration, etc.

La structure de ces communications sera tripartite :

- 1°Pédagogies,
- 2°Recherches,
- 3°Festivals/Opérateurs culturels

Chacune de ces parties sera suivie par une table ronde.

Les communications ne dépasseront pas 20-25 minutes chacune de sorte à ce que les tables rondes puissent discuter un large spectre de propositions et observer durant cette période de temps cet « *en commun* » constitutif à la fois du territoire hybride et multiscalaire architecture-cinéma/cinéma-architecture mais aussi de l'essence de chacune de ces disciplines, en elle-même et/ou mise en rapport d'autres domaines.

Les panels seront complétés par une 3^e journée de projections et d'installation de travaux d'étudiants, d'enseignants et de chercheurs, dont fera partie l'exposition conjointe et dialoguée des travaux des étudiants d'ENSAB Rennes (Atelier Architecture de la Foule) et d'ULB/Architecture (Option Architecture et cinéma) sur une réflexion thématique commune durant l'année académique 2021-2022.

Le tout sera finalisé par une soirée-clôture qui mettra à l'honneur les travaux discutés ainsi qu'une projection-conférence d'un architecte - cinéaste.

Personnes de contact : Roxane.Enescu@ulb.be

¹³ Jean-Luc Nancy, *La communauté désœuvrée*, ed. Christian Bourgeois, 2004, Paris